

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 4 (1897)  
**Heft:** 6 [i.e.7]

**Artikel:** Étude sur le cor [à suivre]  
**Autor:** Kling, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068434>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

son livre sur Meyerbeer, une biographie de Chopin, quelques petits traités élémentaires de musique, et plusieurs écrits étrangers aux choses de l'art. MICHEL BRENET.



ÉTUDE SUR LE COR<sup>1</sup>

I. Le cor simple dans l'opéra et dans la musique symphonique classique.

Pendant le séjour que fit en 1765, la famille Mozart à Londres, le père, Léopold Mozart, étant tombé malade, défense était faite aux enfants de faire de la musique. Pour occuper utilement les loisirs forcés que leur laissait l'indisposition du chef de famille, le jeune Wolfgang, alors âgé de 9 ans composa sa première symphonie à orchestre. Pendant qu'il écrivait sa partition, Marianna, sa sœur, âgée de 14 ans se tenait à ses côtés et lui copiait les parties séparées. Tout en continuant à composer, le maestro en herbe

disait à sa sœur : *Fais-moi penser de donner quelque chose de convenable au cor !*

Ces mots, du futur auteur de « Don Juan », me viennent en la mémoire en commençant cette étude sur le cor, cet instrument si précieux dans l'orchestre, dont le timbre pénétrant et la sonorité poétique, lorsqu'il est bien joué, éveille en nous la sensation de la forêt verte et mystérieuse, d'une promenade pittoresque par un jour de soleil à travers champs et prés, et qui évoque aussi les figures gracieuses des elfes et des gnomes des contes légendaires.

Malheureusement, les compositeurs modernes ignorent tout le parti qu'on peut tirer des ressources multiples qu'offre le cor, par la simple raison qu'ils n'ont pas suffisamment étudié cet instrument et suivent le chemin de traditionnelle routine tracé par leurs prédécesseurs paresseux.

Le *cor simple*, dont je vais parler en premier lieu, était connu déjà dans la plus haute antiquité; cependant, ce n'est qu'en 1680, qu'on fit à Paris l'essai de donner au cor la forme circulaire que l'on connaît.

Le cor simple peut donner les sons ouverts suivants :

EXEMPLE I.

Sonorité un peu sourde. Belle sonorité. Sonorité claire, mais très difficile à jouer.

En 1748, *Antoine Hampel*, célèbre virtuose sur le cor, engagé dans la chapelle de la cour à Dresde, alors dirigée par *Hassé*<sup>2</sup>, améliora l'instrument d'une manière sensible, en réduisant le diamètre du cercle formé par le tube du cor; plus tard, en 1760, il fit l'importante découverte

des *sons bouchés*, et par là rendit le cor susceptible de produire des demi-tons diatoniques et chromatiques.

Voici la tablature des *sons ouverts* et des *sons bouchés*, praticables sur le cor :

EXEMPLE II.

Difficiles. Très difficiles. Les notes marquées d'un x sont bouchées.

<sup>1</sup> *Reproduction interdite.*  
<sup>2</sup> Hassé, Joseph-Adolphe, né le 25 mars 1699 à Bergedorf, près Hambourg, mort à Venise, le 23 décembre

1783. Auteur d'une quantité énorme d'opéras, de musique religieuse et de musique de chambre.

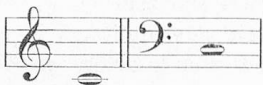
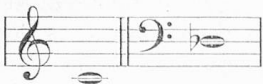
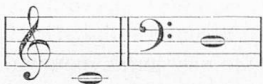
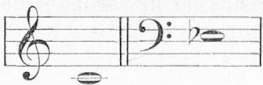
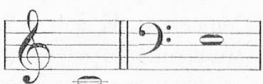
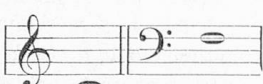
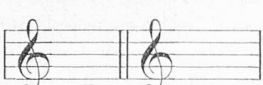
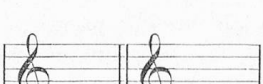
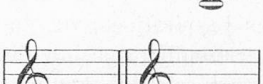

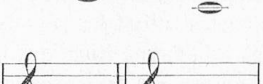
II. De l'emploi judicieux des sons ouverts et bouchés.


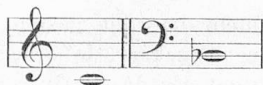
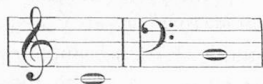
Maintenant que nous avons pris connaissance de l'étendue du cor, il convient, avant d'aller plus loin, de remarquer que le cor est un instrument *transpositeur* et que les diverses tonalités orchestrales s'obtiennent par les *tons de rechange*.

Voici la nomenclature de ces divers *tons de rechange* avec l'indication du son réel d'après le piano ou le violon :

EXEMPLE III.

*Son réel.*

Ton d'Ut grave		Sonorité sourde.
Ton de Ré♭ »		Idem.
Ton de Ré		Ton de chasse. Sonorité moëlleuse.
Ton Mi♭		Sonorité douce, moëlleuse.
Ton de Mi		Sonorité douce et agréable.
Ton de Fa		Sonorité brillante.
Ton de Sol♭		Sonorité bruyante.
Ton de Sol		Sonorité claire.
Ton de La♭		Sonorité crierde.
Ton de La		Sonorité perçante.
Ton de Si♭ haut		Idem.

Ton de Si haut		Sonorité perçante.
Ton de Si♭ grav.		Sonorité très sourde.
Ton de Si grave		Idem.

Remarque importante : Quoique toutes les notes en sons ouverts ou bouchés puissent être produites *sur tous les tons de rechange*, il convient néanmoins d'être très circonspect dans leur emploi car, *ce qui est facile sur un cor d'un certain ton, devient difficile ou même impraticable sur un autre*. Ainsi les passages suivants :

EXEMPLE IV.



seront relativement d'une exécution facile sur les cors en *ré, mi bémol, mi et fa*, et extrêmement difficiles, si non impraticables, sur les cors en *sol, la et si*, à cause de leur élévation.

Dans la règle, il sera bon de n'employer que les *sons ouverts*, pour les tons au diapason élevé de *sol, la bémol, la, si bémol et si*, en ayant soin de ne pas dépasser l'étendue suivante :

EXEMPLE V.



(A suivre)

H. KLING.



FRÉDÉRIC KLOSE

(Sa messe en ré mineur)

**N**é à Karlsruhe en 1862, de parents allemands naturalisés suisses et établis à Thoune, Frédéric-Charles Klose a acquis la bourgeoisie genevoise il y a quelques années; il est un des plus intéressants compositeurs de cette jeune école musicale suisse qui depuis quelque temps s'impose à l'attention publique.

Elève pendant quelques années à Genève du regretté